

# Atelier 3

*Evolution du langage  
politique :  
Études de cas et mise en  
perspective*

14h30 - 16h15

Salle Paul Rivet (5<sup>ème</sup> étage).

Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine

28, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris.

Inscriptions : [roesruiz@yahoo.com](mailto:roesruiz@yahoo.com)

---

## **Michelle Bachelet et la parité politique au Chili : une vérité qui dérange**

Myriam Hernandez,  
M2 professionnel « Communication politique et sociale »  
Université Paris I.

Nous étudierons la construction de l'image de Michelle Bachelet en tant que représentante de la nouvelle société chilienne. Ainsi, nous aborderons le thème d'être femme en politique au Chili. De fait, nous croyons que l'émergence du problème de la parité dans l'agenda de la campagne présidentielle 2005-2006 au Chili, s'inscrit dans un processus de changement de la société chilienne, qui s'exprime dans de nouvelles formes d'élaboration de sa propre représentation, dont Michelle Bachelet est l'icône.

Notre analyse portera donc sur la manière dont la construction de Michelle Bachelet en tant que candidate a eu un impact sur son discours de campagne, notamment à travers l'emploi d'une rhétorique propre aux femmes politiques et aussi grâce à l'utilisation du thème de la parité en politique. Notre hypothèse est qu'en tant que femme politique, Michelle Bachelet a utilisé une rhétorique propre à son genre, ce qui s'est exprimé dans la mise en agenda de la parité entre les femmes et les hommes lors de la campagne, notamment à travers l'une de ses promesses phares : la parité dans toutes les sphères du gouvernement.

Dans une première partie, nous étudierons la construction de l'image de Mme Bachelet en tant que candidate incarnant la nouvelle société chilienne. Dans une deuxième partie, nous analyserons son discours de campagne, notamment l'utilisation d'une rhétorique propre aux femmes politiques, tout en soulignant l'emploi de la parité politique entre les femmes et les hommes. A partir de là, nous aimerions étudier la mise en place de la promesse de campagne après trois ans au gouvernement et l'effet que ceci a eu dans le discours de la Présidente par rapport à la parité politique entre les sexes.

Pour exposer notre hypothèse, nous analyserons quelques interviews réalisées en tant que candidate et les discours politiques les plus importants prononcés en tant que Présidente.

---

# **Etude du langage politique du président vénézuélien, Hugo Chávez.**

María Fernanda González, post doctorante  
IFEA (Institut français d'études andines, Lima) et Université Paris-Est, CEDITEC

Cette étude a pour objectif d'étudier, de manière approfondie, la construction du discours chavezien. L'étude lexicométrique a permis de dégager les contrastes et les convergences lexicales, les thématiques discursives, sur le plan énonciatif, stylistique et argumentatif du Président Chávez au cours de différentes interventions. En réalisant une analyse quantitative des onze discours (1999-2007), nous avons établi les éléments centraux de la construction du discours chavezien<sup>1</sup>.

Principales conclusions :

## ✓ **Un discours polémique mais bien structuré**

L'analyse lexicométrique nous a permis d'identifier les éléments clés de son discours. Contrairement aux idées reçues sur le langage du Président Chávez, le discours chavezien est bien construit, il suit un fil conducteur, et a évolué dans le temps. On pourrait affirmer que nous avons une première période de son discours entre 1999 et 2004, une deuxième période à partir de 2004 jusqu'en 2007, moment où le discours se radicalise.

## ✓ **Un discours radical dès 2005 "socialisme du XXI siècle et Révolution"**

A partir de 2005, le discours chavezien est centré autour de quatre thèmes: une économie sociale, un pouvoir populaire basé sur la démocratie participative, la consolidation d'un parti politique unique et la promotion du projet ainsi que son expansion vers la région latino-américaine. Les références au régime cubain sont depuis 2005 plus importantes. C'est depuis cette période que les références à la révolution et aux personnages mythiques comme Marx, Fidel, et Bolívar ont pris une place centrale dans la défense du projet. En 2007, on observe que son seul souci est une véritable réforme dans le domaine politique dont les axes centraux sont "pouvoir populaire, réforme électorale et politique".

## ✓ **Un discours qui bascule entre les mythes et la réalité**

La base centrale de la révolution bolivarienne est le discours du président Chávez. L'opposition et ceux qui ne partagent pas les fondements de la révolution bolivarienne, jugent négativement le style du président Chávez. Qu'en est-il de ce langage ? Est-il vraiment trop répétitif et quelques fois plutôt banal ou superficiel ? Le président Chávez emploie un langage accessible à l'auditoire, aux masses qui l'écoutent. Il utilise en particulier un langage adapté aux milieux les plus défavorisés. Il met l'accent sur les métaphores de la culture populaire. Il utilise non seulement des métaphores mais aussi un langage accessible pour expliquer des

---

<sup>1</sup> L'analyse lexicométrique porte sur onze discours bilan entre 1999 et 2007. Cet échantillon inclut des discours bilans tels que les discours présentés à l'Assemblée Nationale, des discours ayant une importance considérable dans la conjoncture politique vénézuélienne, tels que le discours d'investiture, le discours prononcé lors de son retour au pouvoir le 14 avril 2002 après le coup d'Etat, ou celui prononcé le 3 décembre 2007 lors des résultats du referendum rejeté par les vénézuélien dans lequel le président Chavez proposait un changement constitutionnel pour établir la réélection indéfinie.

conjonctures nationales et internationales. C'est le cas de la crise alimentaire et énergétique internationale qui est survenue à partir de 2006.

✓ **Un discours qui repose sur le boom pétrolier**

On pourrait inférer que le discours chavezien serait influencé non seulement par le style propre au président, mais qu'il y aurait aussi une grande importance du pouvoir économique de par les prix du pétrole.

## **Le Retour du populisme en Amérique latine** **L'histoire séculaire d'une relation dialogique entre *le peuple* et *l'élite***

Ricardo Peñafiel, post-doctorant  
Northwestern University, IEDES/Paris I et GRIPAL

De nombreuses études parlent actuellement d'un « retour du populisme » en Amérique latine. Celui-ci est habituellement interprété comme un danger, tant pour la démocratie que pour la stabilité sociale, politique et économique. Pour une série d'auteurs s'appuyant sur le concept de « populisme économique », cette résurgence fait craindre un retour du protectionnisme, de l'isolationnisme et des déficits budgétaires. Alors que pour d'autres, cette réapparition est interprétée comme la conséquence d'une crise d'adaptation aux changements provoqués par les transitions démocratiques et l'ajustement structurel menaçant les processus de consolidation démocratique, étant donné le caractère manipulateur, passionnel, mythique, atemporel, apolitique, anti-institutionnel et antagonique du populisme. L'ensemble de ces études souffre de la même inconsistance théorique et méthodologique des anciennes conceptions du populisme. Utilisant le populisme davantage comme une invective que comme un concept, reprochant à leur objet d'étude une ambiguïté qu'elles ne parviennent pas à surmonter elles-mêmes, ces études notent le retour de quelque chose qu'elles ne semblent pourtant jamais être parvenues à définir réellement.

Sans prétendre résoudre ici l'ensemble des défis théoriques posés par le phénomène, je chercherai à baliser méthodologiquement le populisme latino-américain en procédant à une analyse discursive des discours politiques du subcontinent, entre 1910 et la période contemporaine. Je chercherai à montrer comment, en Amérique latine, la forme générale de *représentation du politique* est passée d'une *langue politique* structurée autour de la figure emblématique du *peuple*, à une nouvelle langue politique, dépassionnalisée, structurée autour de la figure de la *stabilité* et comment cette paradoxale langue politique (cherchant à dépolitiser l'espace public) se voit remise en question par le retour d'un imaginaire populiste, jamais entièrement jugulé par les stratégies illocutoires liées à cette forme post-populiste de représentation du politique. En conclusion, je chercherai à sortir de cet enferment au sein d'une opposition entre populisme et post-populisme en évoquant la force désagrégante et reconfigurante des imaginaires sociaux.